

atteindront, comme je l'ai dit, dans une sorte de renouvellement de votre organisme.

Et puisqu'ici-bas il faut se défier de toutes choses, même et surtout des meilleures, n'ayez qu'une médiocre confiance dans le soleil des derniers jours de mars et d'avril. Ses perfides rayons distillent des fièvres particulières et des rhumes tenaces. Ce n'est pas que sur les gens sains il ait une influence autrement pernicieuse, mais tout commencement de maladie nouvelle éveille un germe de maladie qui couve, et les complications surviennent, qui déroutent la science du médecin, et le soumettent encore à cette humiliation de reconnaître le peu qu'il est devant certaines affections.

Tout n'est pas roses, comme on le voit, au printemps, bien que nous n'y soyons pas encore. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nos fenêtres grandes ouvertes, l'air est léger, tiède, élastique, le ciel est bleu, de ci de là, pommelé de petits nuages blancs ; à l'heure où elles paraîtront, qui vous dit que nous ne pataugerons pas dans un pied de neige ou qu'une pluie glacée ne nous trempera pas jusqu'aux os ? *Chi lo sa ?* Puissé-je être mauvais prophète.

DR DEGOIX.

AMELIOREZ VOTRE CAFÉ

Encore le café ! Eh pourquoi non, chers lecteurs. *Bis repetita placent*, dit le proverbe. Quand il s'agit du café, on ne saurait trop multiplier les *bis*, croyez-moi !

N'en prenez-vous pas régulièrement chaque jour, vous tous qui faites travailler votre esprit ? car vous savez fort bien que ce bienfaisant breuvage stimule doucement le cerveau, rend l'imagination plus vive, et exerce sur les facultés intellectuelles une action que vous reconnaissez vous-même.

N'en usez-vous pas également, lectrices, vous toutes qui cherchez dans cette agréable infusion une boisson qui excite la digestion, et procure un sentiment de bien-être très prononcé ?

Et vous oseriez conclure que tout a été dit sur le café, et qu'après les multiples et intéressants articles que plusieurs de nos chers collaborateurs ont consacré au café, dans nos colonnes, il ne reste plus rien à glaner, après eux, concernant ce bienfaisant breuvage.

Nous avons examiné de préférence, jusqu'ici, l'historique du café, ses applications hygiéniques, thérapeutiques et médicales, ses indications et contre-indications dans certaines affections, et sur tels ou tels tempéraments. Nous allons vous entretenir aujourd'hui de l'amélioration des cafés et de leur torréfaction.

Une bonne et rationnelle torréfaction est de toute importance pour donner à l'infusion du café ce goût particulier qui lui a conquis sa vogue. Aussi quelques courtes explications ne seront-elles pas inutiles pour vous faire comprendre comment doit s'opérer cette opération indissolublement liée à la bonne qualité du café.